

# Liquidités: Les banques se donnent un peu d'air

• Leur besoin s'est réduit à 63 milliards de DH

• Le rythme de croissance des crédits s'améliore

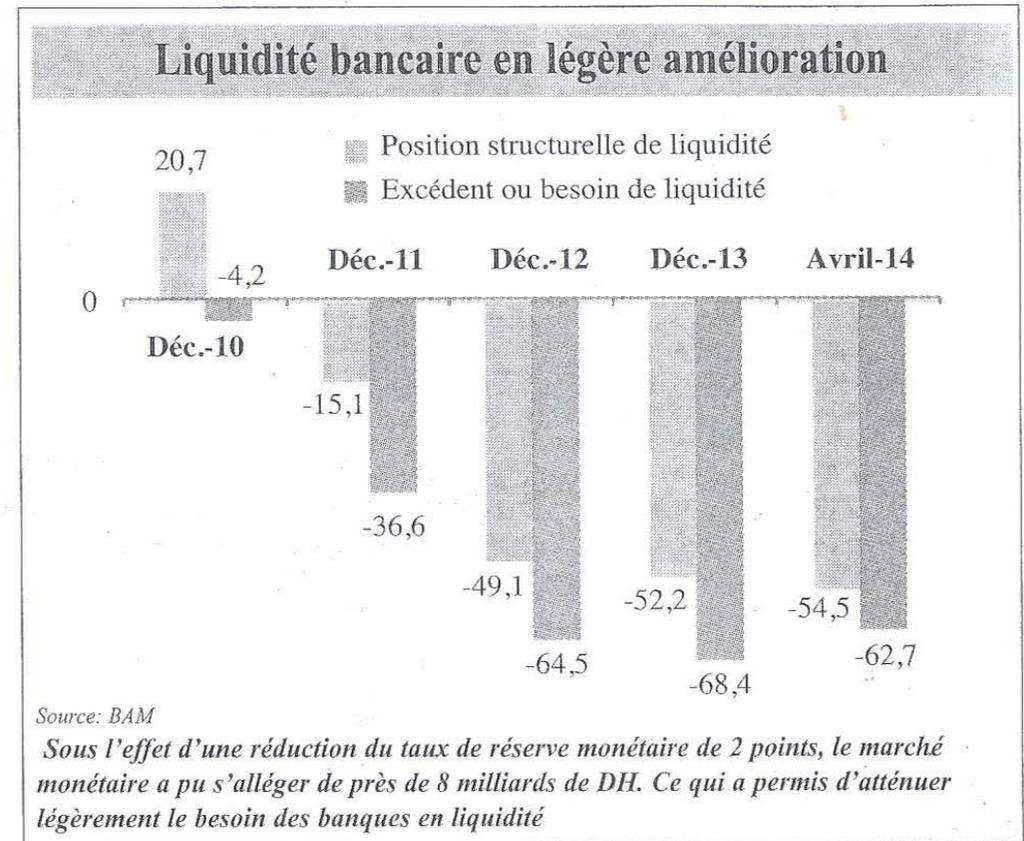
LA liquidité bancaire montre quelques signes d'amélioration. Les besoins du système ont diminué de près d'1 milliard de DH entre avril et mars à 63 milliards de DH. Il faut dire que la baisse de 2 points de la réserve monétaire en mars a libéré 8 milliards de DH de liquidités supplémentaires pour les banques. Cette décision permettra aux banques de disposer de ressources supplémentaires destinées au financement de l'économie. «Cette mesure aura un gros impact sur la trésorerie des banques, non seulement en termes de liquidité, mais aussi de coût des ressources.

Nous nous attendons à ce que les banques améliorent les conditions de crédit au profit de leur clientèle, particulièrement les PME», avait souligné Abdellatif Jouahri, gouverneur de BAM. Ce dernier n'exclut pas une autre réduction du taux

de la réserve monétaire. Il est actuellement à 2%. A la fin du mois d'avril, la réserve monétaire a atteint 8,2 milliards de DH contre 16,2 milliards à fin 2013. La banque centrale continue à soutenir les banques à travers ses différentes interventions. Ses injections, au titre des avances à 7 jours, se sont réduites depuis le début d'année pour se stabiliser autour de 46 milliards de DH.

Au niveau des conditions financières, le taux interbancaire est resté quasi stable à 3,05%. Concernant les taux créditeurs, les rémunérations des dépôts à 6 et 12 mois ont enregistré de toutes petites hausses à respectivement 3,51% et 3,80%.

L'amélioration des ressources bancaires a, semble-t-il, dynamisé l'activité du crédit. Le rythme de croissance s'est accéléré à 5,3% en mars au lieu de 3% un mois plus tôt. Les crédits à la consommation ont progressé de 1,9%, mais le rythme est nettement inférieur au niveau observé par le passé. Les facilités de trésorerie se sont légèrement relevées de 0,2% rompant ainsi avec la tendance baissière observée depuis novembre 2013. Les crédits à l'équipement ont été portés à 137,1 milliards de DH à



fin mars, soit une progression de 1,6% sur une année, traduisant notamment «un effet de base lié à la baisse mensuelle de 1,6% observée un an auparavant». Les prêts immobiliers, quant à eux, ont connu une amélioration de 3,5%. Une performance marquée par des crédits à l'habitat

qui stagnent à 6,2% et des prêts aux promoteurs maintenus à 3,5%, après un recul de 5,1%. □

A. Lo